

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil



... à l'écoute de la Parole

Dimanche le 18 octobre 2015

Servir par amour

La messe qui prend son temps

Célébration eucharistique
pour les jeunes adultes, les jeunes parents
et toute personne qui désire
prendre le temps de se déposer,
à l'écoute de la Parole

Chemins de vie

1280, Papineau (coin Ste-Foy) **Longueuil**
(Entrée : 1276 Papineau)

Le 3^e dimanche de chaque mois, de septembre à mai
De 19h00 à 20h30
Suivi d'un temps de fraternité

Table des matières :

Les textes bibliques	p. 2
L'enseignement	p. 3
La méditation guidée	p. 7
La prière universelle	p. 8
Témoignages (des participants)	p. 9
La Question FACEBOOK	p. 10

LES TEXTES BIBLIQUES

29^e dimanche du temps ordinaire B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur.
S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,
il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur
réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera.
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

Psaume : Ps 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

**R/ Seigneur, ton amour soit sur nous
comme notre espoir est en toi !**

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Acclamation :

Alléluia. Alléluia.

Le Fils de l'homme est venu pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Alléluia.

(cf. Mc 10, 45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :
« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche,

dans ta gloire. »

Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui dirent : « Nous le pouvons. »

Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.

Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.

Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous :

car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

ENSEIGNEMENT par Francine Vincent

Introduction à la première lecture – Isaïe 53, 10-11

Dans les quelques lignes que nous allons lire du livre d'Isaïe, on est dans un contexte de persécution : un « Serviteur » est « broyé par la souffrance » ; on peut penser qu'il s'agit de l'Exil à Babylone, le peuple est déporté dans une terre étrangère. La souffrance est là pour ce peuple qui a tout perdu et qui peut aller jusqu'à se sentir abandonné de Dieu. Isaïe lui fait comprendre que sa libération ne saurait venir d'un guerrier fort de sa puissance militaire. Elle ne peut venir que d'un homme capable de bouleverser le cœur de l'homme en l'arrachant à ses illusions. Le prophète Isaïe vient dire : votre souffrance n'est pas inutile, elle a un sens, vous pouvez lui donner un sens.

Introduction à la première lecture de l'évangile – Marc 10, 35-45

Nous pouvons aisément faire un rapprochement entre la lecture du livre d'Isaïe et l'Évangile, entre le Serviteur broyé par la souffrance et Jésus le prophète crucifié. La figure du Serviteur annoncée par Isaïe a été pour les premiers Chrétiens la seule manière de comprendre l'incompréhensible : le roi du monde est humilié au lieu d'être couronné.

On peut penser que, très certainement, cet épisode et la réponse de Jésus devaient trouver un écho dans la communauté pour laquelle Marc a rédigé son évangile : car, pour elle, la persécution était déjà une réalité.

Lecture personnelle de l'Évangile – angle de lecture

Dans votre lecture personnelle de l'Évangile, essayez d'y voir la pédagogie de Jésus. Jésus accepte la demande de Jacques et Jean, il ne la ridiculise pas. Il choisit de la

prendre au mot et de s'appuyer sur le désir même mal orienté qu'elle traduit. Il fait appel à leur désir d'être grand pour les inviter à être petit...

Enseignement sur les textes du jour

Au fur et à mesure que Jésus approche de Jérusalem, il sait ce qui l'attend : la colère, le refus, la mort. Par trois fois, il avertit les disciples et notamment, en privé, il dit aux Douze apôtres (juste avant l'épisode d'aujourd'hui) : « *Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré...condamné à mort... livré aux païens, humilié, flagellé et tué* » (Marc 10, 32-34). Et on constate combien ce message demeure **opaque**, les disciples ne comprenaient pas ces paroles (Marc 9, 32). Il était inconcevable pour eux que le Messie, connaisse la souffrance et la mort.

Les disciples ne comprennent pas ces annonces de la passion. Ils ne comprennent que celles qui correspondent à leur image et à leur attente d'un Messie triomphant qui viendrait restaurer le trône de David à Jérusalem. Ces deux frères, Jacques et Jean, qui réclament de siéger *à la droite et à la gauche* de Jésus, veulent être les premiers à partager le pouvoir de leur maître. Mais Jésus ne les rabroue pas : il voit déjà que ce **zèle** et cette **ambition**, soumis à son exemple et à sa Parole, seront mis au service de la mission.

Service vs souffrance

Jésus nous dit que le seul chemin pour qui veut se mettre à sa suite est celui du service : « celui qui veut devenir grand sera votre serviteur ».

Et le Serviteur d'Isaïe est « broyé par la souffrance ! »

Le véritable Service passerait donc nécessairement par la souffrance ?

Que faut-il comprendre ?

- Broyé par la souffrance, le serviteur ne rend pas le mal pour le mal. Au contraire, il fait don de sa vie pour réparer l'humanité brisée.
- Le serviteur absorbe le mal, il ne rend pas le mal. Il donne sa vie, pour donner la vie à l'humanité.

Servir, on a tous servi à un moment ou à un autre, au sein de sa famille, de son milieu de travail, de ses relations. Mais il me semble que le Christ nous appelle ici à davantage encore : il ne s'agit pas seulement d'une manière de faire, **il s'agit d'une manière d'être.**

Il nous faut regarder le Christ comme cette figure du Serviteur pour que notre être en soit transformé. Celui qui se laisse appeler « Maître » par Jacques et Jean s'identifie comme le serviteur - et il ne l'est jamais davantage que quand il s'apprête à **traverser la souffrance et la mort, à vivre l'envers de tout pouvoir et de toute domination jusqu'à mourir sur la croix de la mort d'un esclave.**

« Servir » n'est pas une façon de faire, mais d'abord une manière d'être :

- une manière d'être qui voit le monde à partir d'en bas, et soudain ce n'est plus le même monde qui se montre ;
- une manière d'être qui résiste aux glissements insensibles d'un service qui deviendrait un pouvoir ;
- une manière d'être qui est soucieux d'autrui, désir de se faire proche. Le plus grand service s'accommode mieux de l'ombre et de la discrétion que des feux de la rampe ;
- une manière d'être qui est de consentir à ce que le Seigneur nous détache de ce qui nous attache, nous délie de ce qui nous ligote : il faut beaucoup de liberté intérieure pour servir en aimant, pour demeurer à sa juste place ;
- une manière d'être qui ne fait pas obstacle à la force de l'Esprit et qui permet, dans la faiblesse du serviteur, de rencontrer l'homme dans sa plus grande vérité.

Si je ne remets pas la haine pour la haine reçue, mais que j'aime par-dessus tout...c'est cela qui plaît au Seigneur.

Rançon vs libération

Les derniers mots de l'Évangile par de « rançon pour la multitude ». aujourd'hui, quand nous entendons le mot rançon, c'est dans le contexte d'une prise d'otage, il s'agit de payer la somme exigée par les ravisseurs, seul moyen d'obtenir la libération du prisonnier. Le mot « rançon » désigne le montant de la somme à verser.

Tandis qu'à l'époque du Christ, au contraire, **le mot « rançon » signifiait la libération**, c'est-à-dire la seule chose importante en définitive. Le mot grec qui a été traduit par rançon est dérivé d'un verbe qui signifie « **délier, détacher, délivrer** ».

C'est donc un contresens, par rapport au texte grec de l'évangile de Saint Marc, d'imaginer que Jésus doive payer quelque chose pour nous. Ça défigure complètement l'image de Dieu. D'autant plus que **toute la Bible raconte la longue entreprise de Dieu pour libérer son peuple, d'abord, et toute l'humanité ensuite, de tous ses esclavages de toute sorte. Dieu est le Dieu libérateur**, c'est le premier article du Credo d'Israël.

Donc, quand les disciples ont entendu Jésus leur dire « je dois donner ma vie en rançon pour la multitude », il ne leur est pas venu à l'idée une minute que Dieu pouvait exiger l'exécution de son Fils pour apaiser un quelconque courroux : ils savaient depuis longtemps que Dieu n'a pas de courroux contre l'humanité et qu'il ne veut pas de sacrifice humain.

En revanche, **ils attendaient une libération : de l'occupant romain d'abord, c'est certain ; mais aussi la libération définitive de l'humanité de tout le mal qui la ronge : le mal d'ordre physique, moral, spirituel.**

Le baptême – plongé dans la mort, broyé par la souffrance, pour vivre !

Dès le départ du voyage, Jésus avait uni le sort de tout disciple au sien: « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit mis à mort... » ; et il enchaînait aussitôt: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, et prenne sa croix » (8, 31-38). Qui confesse Jésus Christ connaîtra son sort : la même coupe, le même baptême.

A l'époque, le vin est mal décanté et le récipient garde un fond de lie amère : aussi « boire la coupe » signifie « aller jusqu'au bout, ne pas s'arrêter aux heures de bonheur, affronter le pire ». Comme on dit aujourd'hui : « boire le calice jusqu'à la lie ». L'étape ultime est très dure, elle fait peur : Jésus lui-même, lorsque l'heure s'approchera, connaîtra une terrible agonie à Gethsémani et il sera tenté de hurler vers son Père pour qu'il lui épargne « cette coupe », mais finalement il l'acceptera. (14, 36).

Jésus a bien été baptisé par Jean-Baptiste au bord du Jourdain mais ce n'est pas de ce baptême-là dont il parle aujourd'hui. Il dit à ses apôtres qu'il va être « *plongé* » dans l'eau de la mort.

Ce signe d'être plongé dans l'eau désigne les souffrances qui submergent l'homme livré à l'épreuve, et plus particulièrement à la mort. Jésus pèse ce qu'il dit après leur avoir annoncé par trois fois sa passion. Dans la demande de ces jeunes apôtres, Jésus ne méprise pas leur aspiration à « *devenir grand* » mais il entend, en profondeur, leur désir d'être « avec lui » et il y répond vraiment.

La perspective de la croix n'est absolument pas passée, même chez les 12 apôtres : ils demeurent persuadés que Jésus va faire advenir le Royaume de Dieu dont il parle depuis le début et qu'ils imaginent sur le modèle de la Gloire terrestre. C'est le moment d'intervenir, se disent les deux fils de Zébédée, afin d'obtenir les meilleures places dans le futur gouvernement. Par cette démarche, ils ne veulent rien moins que supplanter Simon Pierre que Jésus a placé en tête, en lui donnant un nouveau nom, dès la constitution du groupe (3, 16). Les Zébédée se considéraient sans doute d'un statut social plus élevé que Simon : au lac de Galilée, leur père dirigeait une entreprise de pêche avec plusieurs ouvriers (1, 20) tandis que Pierre et André étaient des pauvres qui peinaient seuls. Les plus riches auraient-ils droit aux places d'honneur ? Jésus annonce leur destin à ces « fils à papa » ambitieux :

« Pouvez-vous recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ? »

C'est une manière de dire, je ne peux pas éviter le chemin de souffrance et de mort sur lequel les hommes m'entraînent ; et vous, êtes-vous prêts à vous engager sur ce même chemin ?

Clairement, ici, Jésus se présente non comme un roi triomphant mais comme le serviteur d'Isaïe dont nous lisons le portrait en première lecture : « Le Fils de l'homme

n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie » ; Isaïe disait « Par lui s'accomplira la volonté du SEIGNEUR », c'est-à-dire le salut de l'humanité ; parce que la non-violence, le pardon, le service, l'humilité sont le seul moyen de changer le cœur de l'homme ; alors on comprend la phrase de Jésus : « **Les chefs des nations païennes commandent en maîtres... Il ne doit pas en être ainsi parmi vous** ». Vous, mes disciples, qui êtes le noyau et le ferment de l'humanité nouvelle, soyez à l'image du Fils de l'homme, faites-vous serviteurs.

Question pour la méditation :

Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ? Recevoir le Baptême dans lequel je vais être plongé ? » Êtes-vous prêts à vous engager sur ce même chemin ?

LA MÉDITATION GUIDÉE par Colette Beauchemin

Je vous invite à entrer dans la méditation en prenant une **respiration profonde** pour vous détendre.

Je vous invite à fermer les yeux et à écouter votre respiration.

Laissez votre souffle vous guider vers le centre de votre être.

Disposez-vous à l'écoute de sa Parole.

J'ouvre l'oreille de mon cœur, je désire t'écouter Seigneur, entendre ta voix.

Je me tiens en attente. Je me dispose à la rencontre.

Seigneur, tu es déjà là à m'attendre, car ton Esprit me précède.

Tu es toujours vivant en moi, dans mon temple intérieur.

Je suis au rendez-vous.

Silence (2 min)

(Pendant le silence le « guide » s'assoit en regardant dans la même direction qu'eux).

Jésus m'appelle à servir comme lui. Qu'est-ce que le service représente pour moi ?
Quel visage prend-t-il dans ma vie actuelle ?

Silence (2 min)

Comment est-ce que je perçois le lien entre service et souffrance ?

Le Seigneur ne désire pas que je souffre mais il sait que servir par amour peut engendrer de la souffrance.

De quelle manière est-ce j'en fais moi-même l'expérience ?

Silence (3 min)

Les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :

« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Jésus leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Les fils de Zébédée, désirent se retrouver aux premières places avec tous les honneurs et les pouvoirs que cela représente.

Est-ce que je me reconnais dans ce désir?

Quelles formes prend-t-il dans ma vie ?

Silence (3 min)

Dans quelles sphères ou circonstances de ma vie ai-je tendance à faire sentir mon pouvoir ?

Seigneur, libère-moi du désir de dominer ? Apprends-moi à te suivre sur le chemin du service.

Silence (3 min)

« Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire? » dit le Seigneur

À chaque Eucharistie, le Christ nous redit : Prenez cette coupe et buvez en tous. Faites ceci en mémoire de moi.

Seigneur, comment pourrais-je boire à la même coupe que toi sans vouloir servir comme toi?

Je confie au Seigneur mes peurs et mes doutes, face à ce geste si lourd de conséquences ?

Silence (3 min)

Le Christ nous appelle à le suivre sur le chemin du service mais il connaît notre faiblesse quand vient le temps des renoncements. C'est pourquoi il nous donne son Esprit, pour aimer comme lui, malgré les souffrances que cela engendre.

Seigneur, j'ai besoin de ton Esprit.

*Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !*

Silence (2 min)

LA PRIÈRE UNIVERSELLE par Colette Beauchemin

Président

Jésus a assumé sa mission de serviteur pour l'humanité entière, en nous ouvrant le chemin de l'amour, le chemin vers le Père.

Dans l'esprit de service qui animait Jésus, Prions le Père, avec confiance, pour nos frères et sœurs du monde entier.

R/Père très bon, nous mettons notre espoir en toi.

1) Prions pour les couples, les familles et les peuples, déchirés par des luttes de pouvoir et de jalousie, afin qu'ils retrouvent le chemin de la réconciliation. **R/**

2) Prions pour les hommes et les femmes qui siègent aux gouvernements des peuples et aussi pour ceux et celles qui formeront notre prochain gouvernement, afin qu'ils gardent le souci du bien commun. **R/**

3) Prions pour l'Église universelle, qui, en ce Dimanche missionnaire mondial, nous invite à la solidarité avec les communautés les plus démunies. **R/**

4) Prions pour les missionnaires d'ici et d'ailleurs, ainsi que pour chacun-chacune de nous, appelés comme disciples-missionnaires à servir les autres à la suite du Christ. **R/**

Président

Seigneur notre Père, tu es fidèle en tout ce que tu fais. Tu es la force de ceux et celles qui mettent leur espoir en toi. C'est pourquoi nous te prions avec confiance, dans l'Esprit du Christ, ton Fils et notre frère. Amen.

**TÉMOIGNAGES
des participants**

"Comme lui, rester vraie...jusqu'à la lie!" (Valérie)

"Broyée par l'Amour, je deviens serviteur!" (Chantale)

"Restons fidèle à notre essence, à ce qui nous anime et nous guide à travers l'amour de Dieu et des autres." (Nancy)

"Broyé par la souffrance, le Serviteur trouve un chemin de lumière." (Claude)

"Broyée par la souffrance, j'ai continué d'être intègre, fidèle à ce que Dieu a déposé en moi, et c'est ce qui plaît au Seigneur." (Francine)

"Boire à la même coupe et être baptisé du même baptême que le Christ, c'est tout un engagement. Seigneur Jésus, j'ai besoin de ton Esprit d'amour pour servir comme toi". (Colette)

La Question Facebook

Nous ajoutons sur la Page Facebook de la Messe qui prend son temps – Longueuil, une question pour laquelle nous attendons votre commentaire, votre réaction... Nous pourrions ainsi rester en lien entre deux MPT.

"Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous", dit Jésus.

Servir? serviteur? Servante? esclave?

Quel est le sens de "être le serviteur de tous"?